

Poème n°114 : Edelweiss

À l'à-pic,
Vertigineux,
En deçà d'une sente
Verglacée, dangereuse,
Qui longe en un parcours
Les crêtes dentelées
De cimes perdues
Au cœur du ciel
Trop bleu...

Seul, alpinique,
Par quel chanceux
Coup du sort, hantes
Tu cette aire pierreuse,
Accroché, là, sans recours,
Dans la roche craquelée ?
Ta longue tige tendue,
En élan fusionnel,
Vers les cieux...

* * * * *

En butte
Au grand vent,
Au froid en altitude,
Aux chutes de la neige,
Tu batailles pour survivre,
Feuilles et fleurs couverts
D'un duvet doux laineux
D'un blanc si virginal,
Augure de pureté...

Tu luttas,
À chaque levant,
Dans ta fière solitude,
Pour échapper aux pièges
De ton âpre destin. Tu livres
Ainsi ta beauté à l'univers,
Sous les traits lumineux
D'une étoile géniale,
Signe de rareté.

* * * * *

Brille donc,
Dans mon cœur,
D'un éclat sans pareil !
Tes racines dans la pierre,
Vaillant et humble, tu éclaires
Pourtant, comme un astre,
Mon esprit en surplace,
En quête d'idéal...

Quiconque
Te verrait, frondeur,
Se pincerait chaque oreille,
Ébahi qu'à résister à ta manière
Aux rigueurs des hivers sur ces terres,
Tu survives, au final, au désastre
Que sont la bise et les glaces,
Par nature déloyales...

* * * * *

Tenace et solitaire,
Dans ton exil volontaire,
J'admire ta volonté de vivre,
Ta droiture, ta force de poursuivre
Ton chemin sans faillir. Et bien
Que j'eusse aimé pour rien
Te cueillir, sur l'heure,
Je te laisse, rêveur.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le lundi 10 août 2015,

Terminé le mercredi 12 août 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.